

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Traité Des Tvlipes

LaChesnée Monstereul, Charles

A Paris, 1678

Chapitre XXIV

[urn:nbn:de:bsz:31-334499](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-334499)



CHAPITRE XXIV.

22

*Contre ceux qui méprisent les
Fleurs.*

MAis que m'a seruy de vouloir parler de la dignité des Tulipes, veu que dans ce siecle il se trouve si peu de gens qui se portent à les aimer? Il semble que les belles choses soient au rabais, & que la pluspart des Hommes fassent gloire de les mépriser. L'avarice est venuë à tel point, qu'un Homme n'est plus honneste s'il est liberal; & la plus belle & vertueuse Femme du monde (aussi bien que les Tulipes) sera delaisfée pour une laidure, qui clochera de fatigue d'avoir porté sur son dos sa bourse pleine de pistoles. Quoy? disent ces gens du temps, à quoy bon ces beautez passageres; qu'elle utilité rapporte la beauté des Femmes & des Fleurs? ne voit on pas que leur lustre se passe en un instant, & que la possession en est tres-courte? Certainement ce sont personnes dont la brutalité n'est pas seulement

blâmable, mais qui devroient estre bannis du commerce des Hommes : Ce sont personnes qui n'ont pour but qu'une utilité infame, & qui ne sçavent pas que les ames bien nées, ont plûtoſt la beauté pour objet, qu'un avantage mercenaire, & que la ſatisfaction ne giſt pas ſeulement en la poſſeſſion des treſors, mais bien à ce qui nous contente.

Il ſemble que les Tulipes n'ayent eſté apportées en l'Europe, que pour eſtre le but & le mépris de la pluſpart des Hommes; ils ne penſent pas qu'en les voulant blâmer, ils en rehauffent le mérite : & ainſi que la vertu mépriſée par les mechans paroît éclatante entre les gens de bien; de meſme ces beautez étrangères, ternie par la bouche des vilains, font davantage éclater leur luſtre, & leurs perfections dans la bouche des ſolides eſprits; qui les logeant dans le plus beau de leurs Parterres, ſçavent les eſtimer ſelon leur valeur & mérite.

